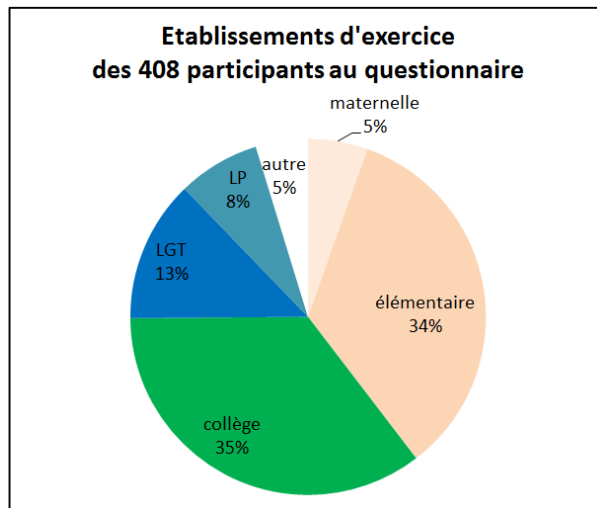


Synthèse des réponses au questionnaire de 408 enseignants

Enseignement et plurilinguisme en milieu scolaire, au 17 juin 2019,

Synthèse rédigée par Catherine Mendonça Dias, dans le cadre d'une recherche coordonnée par Michel Candelier (Le Mans Université, CREN), Catherine Mendonça Dias (Paris 3 Sorbonne Nouvelle, DILTEC) et Claudine Nicolas (CASNAV de Paris), pour le 8ème Congrès international de l'Association EDiLiC (Éducation et Diversité Linguistique et Culturelle) Instituto de Educação, Universidade de Lisboa, Portugal

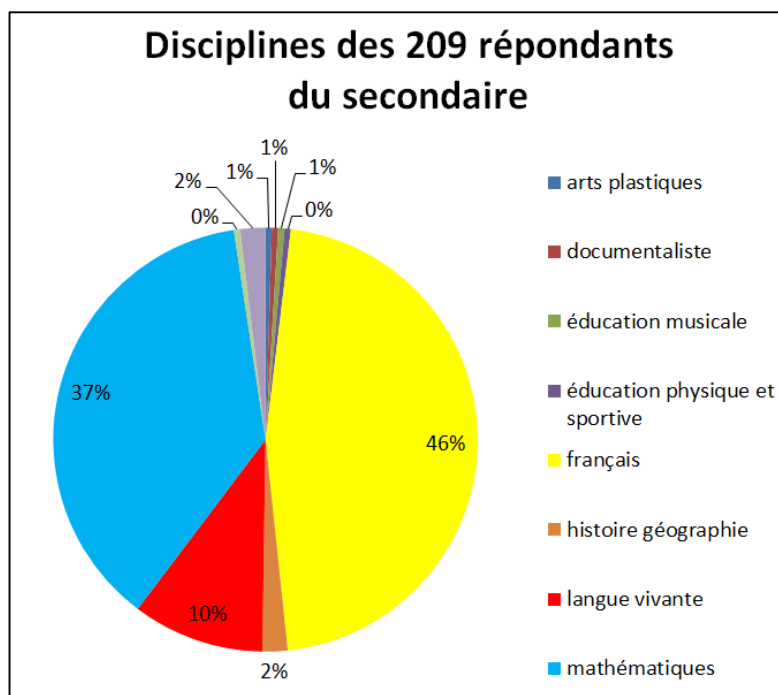
1/ 408 enseignants répondants : 56% au secondaire et 39% en primaire



* Rubrique « autre » : formateur à temps plein au Casnav, DSDEN, conseiller pédagogique

* Plusieurs enseignants exercent dans plusieurs établissements (maternelle et élémentaire ; collège et lycée).

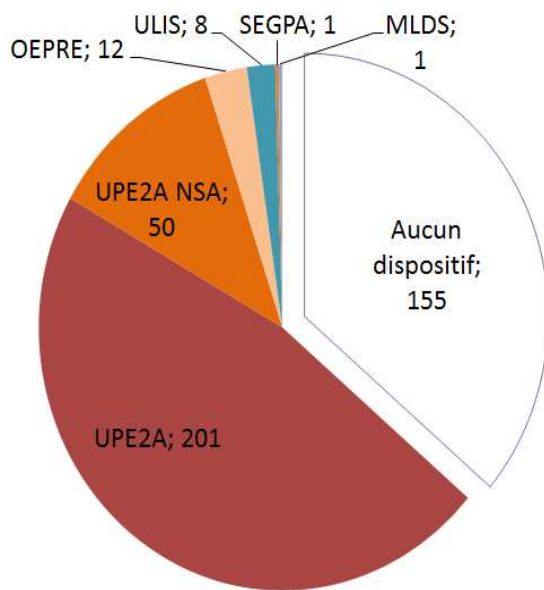
Disciplines des 209 professeurs du secondaire : des professeurs de lettres et de mathématiques



Il s'agit principalement de professeurs de français et des professeurs de mathématiques, qui ont répondu.

* Les 19 professeurs de langue vivante enseignent surtout l'anglais (n11), mais il y en a en allemand, espagnol et italien.

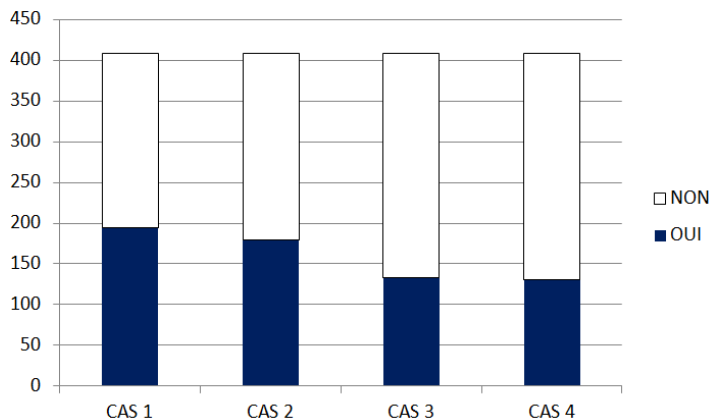
L'expérience en dispositif : l'UPE2A fortement représentée



155 des répondants n'exercent dans aucun dispositif tandis que 230 travaillent avec des élèves allophones, en unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A), parfois mobile, et/ou parfois non ou peu scolarisés antérieurement (NSA), voire dans le cadre de l'OEPRE.

23 autres répondants sont des formateurs du CASNAV principalement.

Quelques rapports des enseignants à la pratique plurilingue

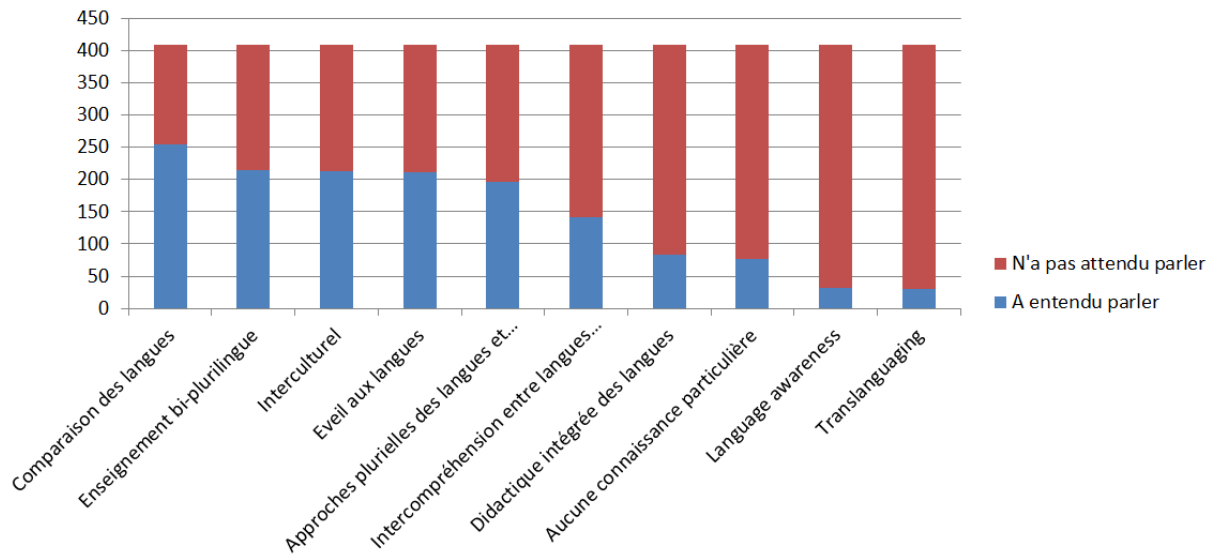


Un tiers a eu une pratique plurilingue en milieu familial (cas 4).

CAS 1	J'ai utilisé une langue autre que ma langue première, lors de séjours à l'étranger pendant plusieurs mois ou années.
CAS 2	J'ai étudié et acquis des compétences dans de nouvelles langues après le lycée.
CAS 3	J'utilise rarement voire jamais d'autres langues que le français.
CAS 4	J'utilise ou j'ai utilisé plusieurs langues en famille.

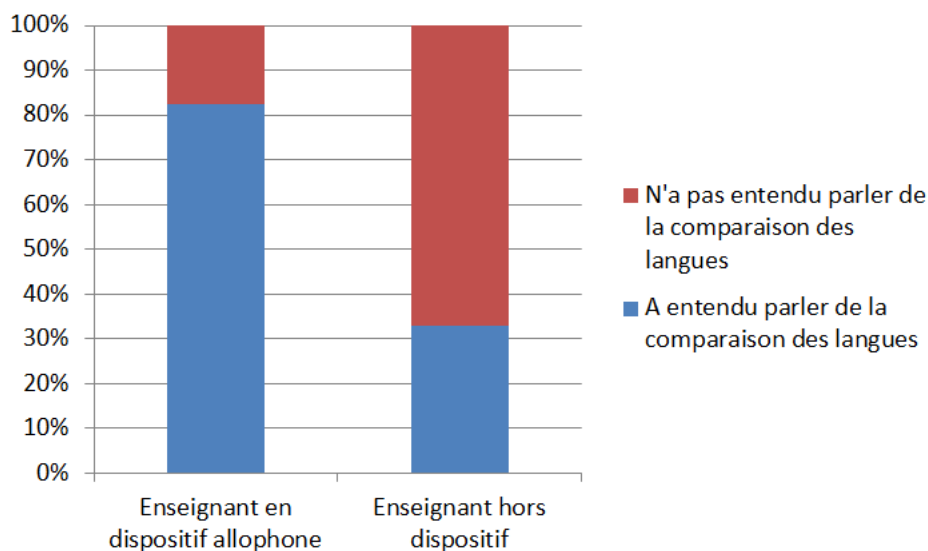
Les pratiques plurilingues en milieu familial sont ici plus répandues chez les enseignants exerçant dans les dispositifs auprès d'élèves allophones (UPE2A, UPE2A NSA, OEPRE) : 2 sur 5 déclarent avoir utilisé une autre langue à la maison, tandis qu'ils sont 1 sur 5 parmi les enseignants qui travaillent en classe régulière.

Les connaissances des enseignants vis-à-vis des approches didactiques en lien avec le plurilinguisme



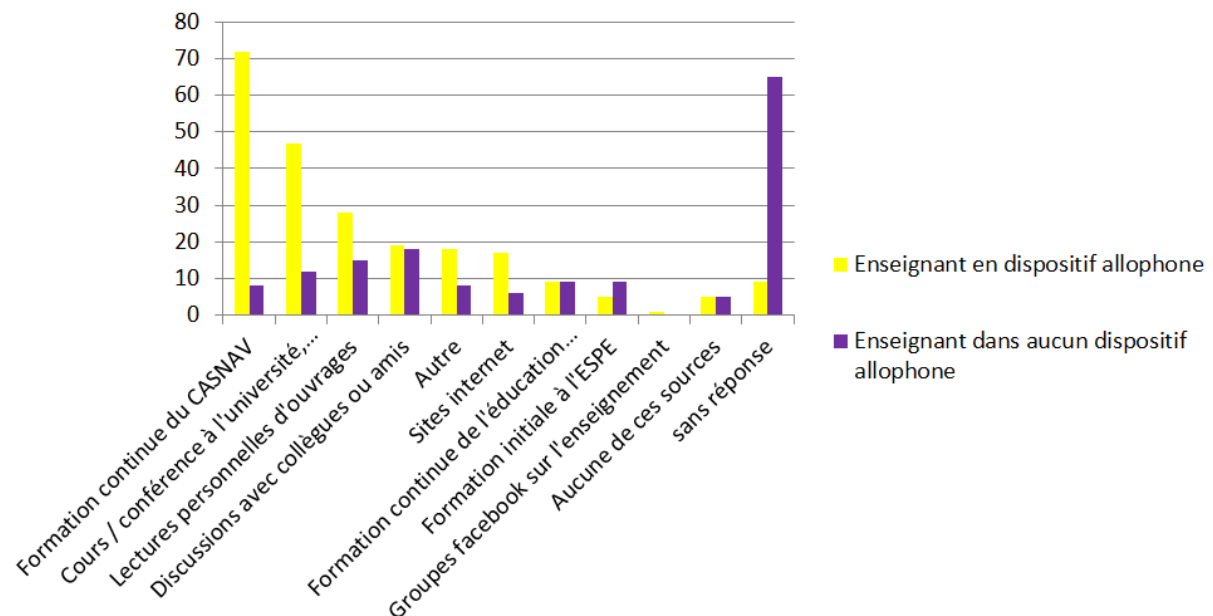
Les enseignants connaissent davantage la *Comparaison des langues* - démarche pédagogique présentée notamment à travers le documentaire *Comparons nos langues*, de Nathalie Auger ; peu connaissent les concepts anglophones de language awareness et translanguaging.

Les enseignants qui exercent en dispositif (n230) pour élèves allophones sont plus nombreux à avoir entendu parler de la comparaison des langues que ceux qui n'exercent pas dans aucun dispositif (n155).



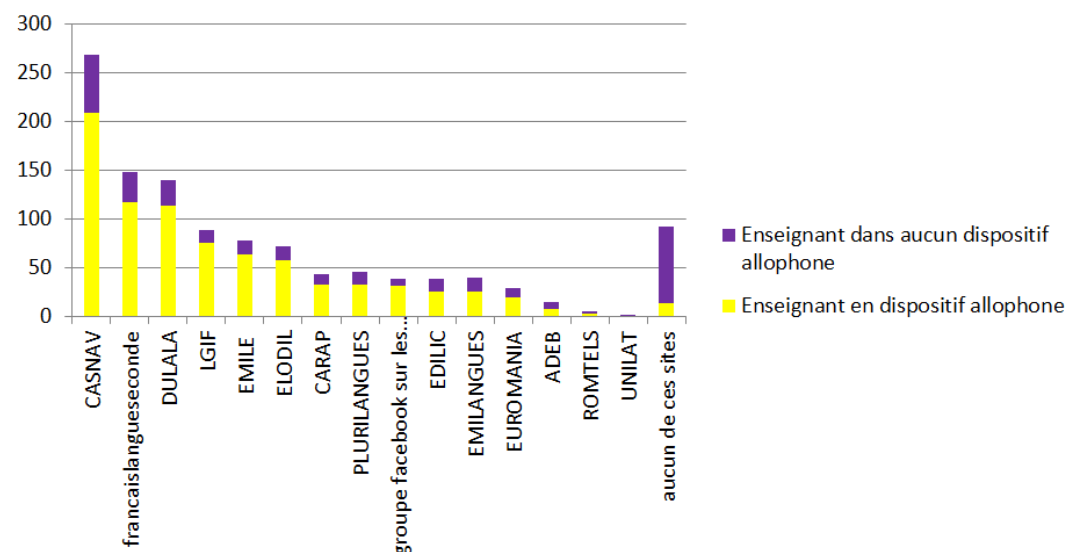
Par quelles principales sources estimez-vous avoir acquis des connaissances sur les notions précédentes ?

A cette question, voici la première réponse des enquêtés.



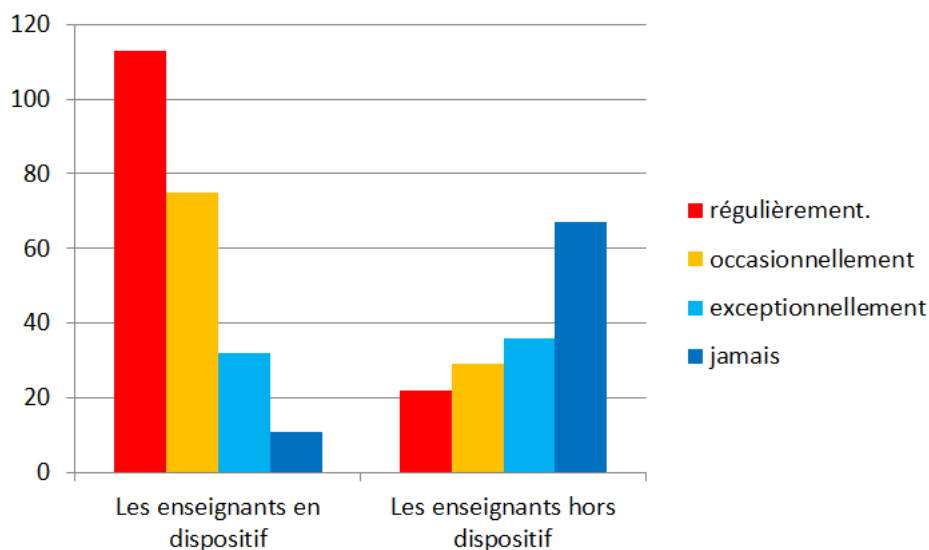
Parmi les 230 enseignants qui exercent en dispositif, la source d'information / formation vient principalement du CASNAV, tandis que pour ceux qui n'exercent pas en dispositif (n155), la source principale vient de discussions entre collègues ou amis. Pour ces derniers, ils sont plus nombreux à ne pas avoir répondu car il n'avait pas de connaissance particulière dans les notions évoquées à la question précédente. Internet ou facebook demeurent des sources peu importantes pour l'information

Quels sont les sites internet consultés par les enseignants ?



Les enseignants consultent les sites du *Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones et enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs* (CASNAV), qui donnent des éléments d'informations académiques ainsi qu'offrent des ressources pédagogiques. Le second site le plus utilisé concerne françaislanguesseconde spécifiquement conçu pour les enseignants en UPE2A qui sont majoritairement représentés par l'échantillon. En troisième lieu, le site de DULALA, destiné à tout enseignant de langue quel que soit son public scolaire, est très utilisé, d'autant qu'il présente des ressources et que son concours sur le kamishibai plurilingue est progressivement très répandu. Plus le site est spécifique, moins il est consulté (tel que les sites présentant une production pédagogique liée à un projet de recherches).

Au cours des deux dernières années, avez-vous eu l'occasion de vous appuyer sur les langues d'un ou de plusieurs élèves en classe ou mener des activités en lien avec le plurilinguisme ?



On constate que les enseignants en dispositif (n230) ont davantage l'occasion de s'appuyer sur le plurilinguisme de leurs élèves, à la différence des enseignants exerçant en dehors de dispositif (N155) et pour lesquels cette démarche demeure exceptionnelle. De façon prévisible, c'est moins fréquent pour les professeurs de mathématiques et de sciences que pour les enseignants de langues (étrangères ou français).

Quelles types d'activités ou de démarches mises en place ?

Lorsque 286 enseignants donnent des exemples tirés de leur pratique, ils sont nombreux à évoquer la comparaison des langues, sur le plan lexical (noms des animaux, nombres, salutations, jours de la semaine, présentation, l'expression « bienvenue », etc. dans les langues en présence), ce qui tend parfois à suggérer des formes de répertoires ou d'imagiers plurilingues, et plus rarement en lien avec la grammaire. Plusieurs enseignants évoquent tout simplement la traduction. Cette pratique est cohérente du fait que la démarche de comparaison des langues est la plus diffusée (voir plus haut). Quelques enseignants évoquent le travail en étymologie et l'identification d'emprunts dans la langue française. Les enseignants font aussi appel aux langues de leurs élèves pour apparemment de la correction phonétique.

Les biographies langagières ou les fleurs des langues sont très ponctuellement signalées.

La semaine des langues, citée par quelques enseignants, est l'occasion de mettre en valeur le plurilinguisme. Par ailleurs, un enseignant explique que ses élèves donnent une heure de cours dans leur « langue d'origine ». D'autres formes d'actions existent : un enseignant évoque une brigade d'intervention poétique plurilingue.

L'intercompréhension est très régulièrement convoquée, paradoxalement car elle n'est pas très présente dans les notions connues par les participants (voir plus haut).

Par ailleurs, les textes en plusieurs langues semblent être très fréquemment présents : albums, contes, fables, comptines, chansons, poésies, slam... proposés aux élèves, voir co-écrits par eux. L'expression de « projets plurilingues » émerge, rattaché aux projets de Dulala comme le kamishibai plurilingue ou le sac à histoires. Les langues mobilisées sont souvent celles des élèves, d'autant que les situations de classe concernent en grand nombre des participants qui enseignent en UPE2A.

L'éveil aux langues et la démarche interculturelle sont cités, mais sans exemple particulier. Occasionnellement, les parents peuvent être associés aux activités touchant au plurilinguisme.

Les réponses des 76 enseignants de mathématiques

76 enseignants de mathématiques ont répondu au questionnaire. Avoir fait la démarche de répondre à un questionnaire qui s'affiche comme concernant le plurilinguisme des élèves marque déjà un intérêt. Les résultats pourraient être, en ce sens, biaisés. Ils ne doivent pas se lire en termes de représentativité, mais permettre d'interpréter des propositions de réponses en fonction de profils particuliers.

Un peu plus de la moitié de ces enseignants exercent en collège et les autres au lycée. **62 d'entre eux n'exercent dans aucun dispositif** et sont affectés dans une classe ordinaire. Seulement 9 enquêtés travaillent dans un dispositif (UPE2A, UPE2A NSA, ULIS).

Un peu plus de la moitié utilise rarement une autre langue que le français. Les autres ont étudié d'autres langues après le lycée, voire ont séjourné à l'étranger plusieurs mois. **Sur cet échantillon de 76 enseignants, seulement 16 ont l'usage d'une autre langue à la maison que le français, actuellement ou précédemment et d'ailleurs, la moitié d'entre eux ont séjourné à l'étranger.** Ils apparaissent donc nettement moins plurilingues - quantitativement - que les enseignants exerçant en dispositifs auprès d'élèves allophones.

51 reconnaissent n'avoir aucune connaissance sur les usages didactiques du plurilinguisme et lorsque certains déclarent avoir connaissance de notion, il s'agit en premier lieu de l'enseignement bi/plurilingue (n22), voire pour une minorité la comparaison des langues (n10). **Les 24 enseignants qui déclarent avoir quelques notions indiquent que c'est principalement par le biais de discussions avec les collègues ou amis.** A l'exception de 3 enquêtés, ils n'ont pas de diplôme particulier en didactique des langues.

En ce qui concerne la consultation de sites internet, aucun d'entre eux ne connaît l'adeb, le carap, dulala, edilic, elodil, euromania, romtels, unilat. **Les sites davantage diffusés sont celui du Casnav et le site francaislangueseconde** ; remarquons néanmoins que ce ne sont pas forcément les enseignants d'UPE2A qui donnent ces réponses.

Plus de la moitié d'entre eux n'ont jamais recouru au plurilinguisme des élèves en cours. Pour les autres, c'est plutôt exceptionnel... et **seulement 6 enseignants s'y appuient régulièrement** : ils ont suivi au moins une formation de l'éducation nationale, se sont documentés et en ont discuté avec des collègues ou des amis. A l'exception d'un, **les 5 autres enseignants sont eux-mêmes plurilingues**, de par leur

pratique familiale, leur séjour à l'étranger et leurs apprentissages ultérieurs en langue étrangère. Ils n'exercent pas forcément en dispositif allophone (cela ne concerne que deux enseignants). Le questionnaire ne permettait pas de renseigner si l'exercice professionnel se faisait en section bilingue, mais les réponses de ces enseignants le suggèrent car les activités évoquées concernent le travail en mathématiques en anglais, voire en italien.

Les exemples d'activités proposées concernent : le concours Mathématiques sans frontière¹ ; un co-enseignement avec le professeur d'anglais ; travail sur des énoncés mathématiques en anglais, allemand et russe ; traduction d'exercices en anglais avec les élèves ; mise en place de séances de mathématiques en anglais en classe ordinaire quand il y a quelques élèves allophones ; étude de l'étymologie des mots mathématiques ; utilisation de l'application Scratch avec les blocs en anglais ; utilisation de leçons vidéoscopées en anglais (<https://www.mathantics.com/>). Trois enseignants ont mentionné le travail d'élucidation des emprunts arabes ou la traduction en arabe. Signalons qu'un participant exerçait à l'étranger, au Sénégal et il a mentionné le projet ARED² avec l'utilisation de langues nationales dans l'enseignement des mathématiques au primaire. Toutefois, en très grande majorité, **quand les activités mobilisant le plurilinguisme sont citées, la langue de référence est l'anglais**, tandis que très exceptionnellement sont indiquées les langues des élèves.

En fait, 45 des 76 enseignants ne mobilisent pas le plurilinguisme des élèves car ils n'y pensent pas. 38 indiquent par ailleurs que les formations sont insuffisantes. 23 pensent que le fait de ne pas connaître les langues des élèves est un frein et 14 que ce recours risquerait de ralentir le cours.

¹ <https://www.education.gouv.fr/cid58186/mathematiques-sans-frontieres-et-mathematiques-sans-frontieres-junior.html>

² <https://journals.openedition.org/esp/930>